# MacBidouille

# Mac OS X Lion Preview

# Premières impressions

Introduction	2
Installation	3
Partition de récupération	4
Ergonomie	5
Scroll à l'envers	5
Taille sur mesure	6
Nouveau design des boutons onglet	7
Mode plein écran	8
Launchpad, ou lanceur d'application	9
Mission Control	10
Finder	11
Recherche	11
Présentation	12
QuickLook	13
Préférences systèmes	14
Comptes Internet	14
Confidentialité	14
Parole	15
TimeMachine : Instantanés locaux	16
TextEdit	17
Mail	19
QuickTime	20
Aperçu	21
iCal, Carnet d'adresses	22
Architecture Système	24
Gestion des ressources	24
Suppression de Rosetta	25
Lion Server	26
Conclusion	28

Premières impressions

### Introduction

Nos observations en faisant cet article sont très superficielles, ce n'est qu'un aperçu, un premier point de vue sur ce nouveau système! Ne nous en voulez donc pas si des erreurs se sont glissées entre les captures d'écran ;)



Premières impressions

### **Installation**

L'installation a été profondément revue avec cette nouvelle version de Mac OS X. Le processus se déroule désormais en trois étapes : la copie des fichiers d'installation sur le volume cible, redémarrage sur le volume cible et installation des fichiers système, redémarrage et personnalisation du compte administrateur.



La première étape est nouvelle, au lieu d'installer directement les packages à la volée, ils sont copiés sur le disque de destination. Cette méthode présente peu d'intérêt pour une installation depuis un support amovible physique : dvd, clé usb, carte sd,... Cependant, il parait tout à fait judicieux pour une installation depuis un serveur. En effet, celui-ci ne sert qu'à récupérer les fichiers et non à les installer. Une économie intelligente de bande passante et de ressources. Pour les installations de parcs, la maintenance deviendra plus rapide.

Une autre nouveauté, le téléchargement d'à peu près 200 Mo de fichiers au début, au milieu, et à la fin de la copie sur le volume cible. Est-ce réservé aux versions bêta, ou est-ce une nouvelle méthode pour éviter le piratage du système (ce serait une première!), ou pour une troisième raison? Nous le saurons cet été lors de la sortie de la version définitive.

Premières impressions

### Partition de récupération

Une nouveauté importante et fort utile pour ceux qui n'ont qu'un seul disque "démarrable", l'installateur ajoute à la table de partitions du disque de destination un volume avec un système allégé. Il présente des fonctionnalités similaires au disque d'installation : utilitaire de disque, réinstallation depuis une sauvegarde TimeMachine, changement du mot de passe.



Cette nouvelle fonctionnalité permettra d'entretenir son Mac plus facilement, face aux vieilles combines : mode single-user, et autres fsck...

Néanmoins, il peut se poser un problème se sécurité, avec cette partition tout le monde peut démarrer votre machine, donc plus que jamais, il ne faut pas laisser trainer sa machine lorsqu'on a des fichiers confidentiels et surtout, c'est une nouvelle raison pour activer le "mot de passe du programme interne" il s'affiche dans le seul cas où l'ordinateur démarre sur un autre volume que l'interne.

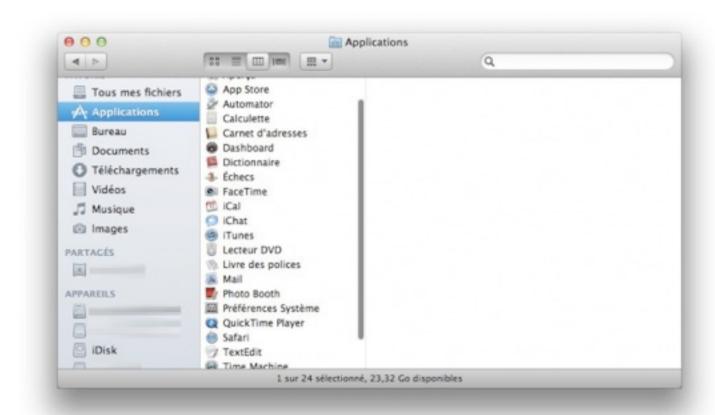
Premières impressions

### **Ergonomie**

Chaque mise à jour majeure de Mac OS X apporte son lot de modifications de l'apparence et de l'ergonomie. Au programme de Lion : un lifting à la sauce iOS. On se plaint régulièrement qu'Apple ne s'occupe que de son système d'exploitation pour iDevice. Pour le coup, les fonctionnalités en provenance de nos périphériques mobiles ont du bon.

#### Scroll à l'envers...

Particulièrement déroutant les premières minutes, vous serez vite convaincu si vous êtes utilisateur d'iPad ou d'iPhone.



Désormais, le mouvement correspond au défilement de la page et non de l'ascenseur. À ce propos, ce dernier a subi une cure d'amaigrissement, son design est identique à celui d'iOS et n'apparaît que lors du défilement de la page ou du contenu de la fenêtre. Il est cependant toujours possible via les options Apparence des préférences système de l'afficher de manière permanente et de pouvoir l'utiliser à la souris, par contre les flèches ont totalement disparu. Dans ces préférences, on peut aussi choisir de revenir à un mouvement de l'ascenseur plus conventionnel pour ceux qui auraient du mal à s'habituer.

Premières impressions



#### Taille sur mesure

Une vieille tradition sur Mac était que les fenêtres ne pouvaient être redimensionnées qu'à partir de l'angle inférieur droit. Ces us ne seront désormais plus de coutume, il est maintenant ENFIN possible d'agrandir ou de rétrécir une fenêtre à partir de n'importe quel côté d'une fenêtre.



Premières impressions





# Nouveau design des boutons onglet

Apple chamboule nos habitudes, le système d'onglets que l'on retrouve souvent dans les panneaux de préférences arbore une nouvelle apparence. Il s'agit désormais d'un "slider", la sélection peut toujours se faire au clic, ou en glissant le "slider". Le plus déroutant est que l'onglet sélectionné est le plus clair des deux, alors que depuis toujours, Mac OS X applique une couleur a ce que l'on sélectionne, dorénavant ce sera en noir et blanc et le contraire! il va falloir s'habituer aussi a ça...

Premières impressions

#### Mode plein écran

Ce nouveau mode est particulièrement appréciable et apporte un gain de place non négligeable, surtout sur les écrans à faible résolution comme sur les ordinateurs portables. Ce mode d'affichage n'est disponible que pour les applications conçues ou modifiées pour, comme par exemple : Safari, Mail, ou encore Aperçu. Le plein écran économise la barre des menus, le titre de la fenêtre, le dock (même s'il n'est pas en masquage automatique) jusqu'à la barre d'outils pour Aperçu. Pas de panique, la barre des menus, le dock ou les outils cachés sont toujours accessibles via un simple glisser du pointeur vers les bords de l'écran.



À noter que le mode plein écran ne met pas toutes les fenêtres de l'application en plein écran, mais seulement la fenêtre active, ce qui peut-être rapidement déroutant lors d'une navigation entre les applications via le Dock ou la combinaison de touche commande+tab. En effet, nous ne retrouvons pas nos fenêtres en plein écran. Ce comportement est dû à ce mode qui fonctionne comme des espaces (Spaces) : une nouvelle fenêtre en plein écran créée un nouvel espace à part entière. Ainsi, il est possible de naviguer entre les modes plein écran, le bureau, et dashboard avec la combinaison de touche contrôle+flêche, ce qui s'avère très pratique. Nous verrons plus loin que ce modèle est représenté dans Mission Control.

Il est également possible de naviguer entre les différentes fenêtres en plein écran d'une même application en cliquant sur son icône dans le Dock : chaque clique fait passer d'un écran à l'autre.

Lors de nos tests, quelques petits bugs sont apparus, notamment lorsque plusieurs fenêtres sont ouvertes sur Safari, nous avons essayé de toutes les fusionner, elles ont définitivement disparu, bien qu'Exposé nous signale l'existence de la nouvelle fenêtre... Toutefois, rappelons qu'il s'agit d'une version bêta. En revanche, nous sommes devenus rapidement accros au nouveau mode plein écran.

Premières impressions

### Launchpad, ou lanceur d'application

Les utilisateurs Mac qui ont connu l'époque de Classic (Mac OS 9) se souviendront du Lanceur apparu dans le système 7.5 en 1994. À la sortie de Mac OS X, le dock a effacé tout souvenir de cet accessoire sans jamais complètement le remplacer. En effet, les configurations débordant de logiciels, il est toujours difficile de placer tous ses préférés dans le Dock. L'astuce est donc de mettre le dossier Application en raccourci du Dock, et de classer les applications avec des sous-dossiers par type... Or l'usager de cette ruse a déjà remarqué l'instabilité inhérente à cette bidouille, certains logiciels n'aimant pas du tout être à une autre place que la racine du dossier Applications, en particulier lors des mises à jour automatiques, c'est l'échec assuré.

Ce temps est révolu, le LaunchPad est là ! Son fonctionnement est identique au SpringBoard (HomeScreen) d'iOS.

À noter que la traduction (ou l'algorithme) qui donne automatiquement un nom à un dossier lors de sa création dans le Launchpad a besoin de quelques réglages. Dans la version française, le dossier Utilitaires a été nommé "Dépenses périodiques"...



Il faut savoir aussi que l'organisation des dossiers du launchpad n'a aucun impact sur celle du dossier Applications dans le Finder.

Premières impressions

#### **Mission Control**

Les espaces de travail, et les fenêtres classées par application sont regroupées dans une nouvelle vue appelée Mission Control.



Comme nous l'avons vu précédement avec le nouveau mode plein écran : DashBoard, les fenêtres actives du bureau, et les fenêtres en plein écran sont considérées comme des espaces (Spaces). Tous les espaces sont représentés dans une file en haut de Mission Control. Au centre, nous retrouvons toutes les fenêtres classées par application, cette présentation bien plus ordonnée que l'ancien Exposé permet de retrouver plus vite la fenêtre recherchée.

Premières impressions

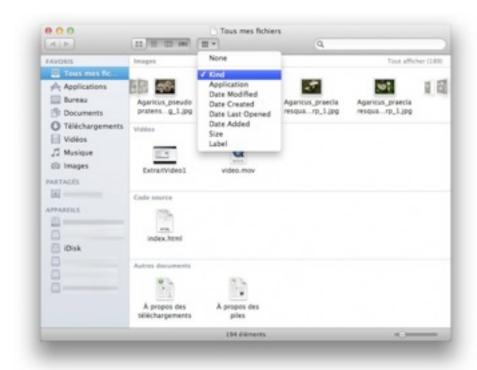
### **Finder**



Le Finder a droit à quelques améliorations esthétiques et pratiques. Les icônes de la barre latérale ont été redessinées, le nouveau design est similaire aux icônes introduites dans iTunes 10. Il est certain qu'il provoquera beaucoup de réactions, toutes les icônes sont en noir et blanc. Espérons qu'avec le temps on s'habitue à cette apparence plutôt austère.

#### Recherche

La recherche par type, ou encore par date à totalement disparu au profit d'un dossier favoris dans la barre des fenêtres: "Tous mes fichiers". Cette fonctionnalité travaille de concert avec Spotlight, ainsi vous ne verrez que les fichiers des volumes indexés. Dans la pratique, cette fonction ne fait que réutiliser la recherche par type à l'aide du pattern "kind:" disponible dans SpotLight. Néanmoins, nous sommes très heureux de retrouver ce mode de présentation disparu dans Leopard (10.5), cf: la fenêtre de résultats de Tiger (10.4).

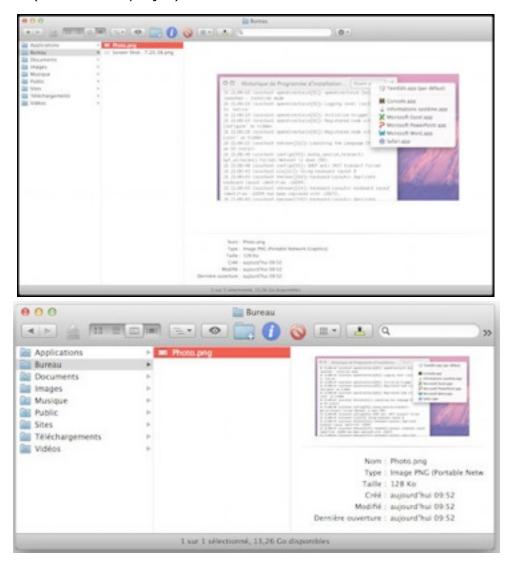


Premières impressions

#### **Présentation**

Les modes icônes, colonnes, listes, et coverflow sont toujours présents. Le mode colonne a subi le même lifting que pour les autres fenêtres : disparition des ascenseurs. L'utilisation est d'autant plus intuitive. Nous ferons une critique pour la prévisualisation des fichiers vidéo, il n'est toujours pas possible d'avancer en lecture, alors que ça l'était dans 10.4! On se consolera avec QuickLook...

En affichage par colonnes, l'aperçu des fichiers n'est plus plafonné, la taille maximum devient celle du fichier. Lorsque l'on agrandit une fenêtre, au lieu de voir une série de colonnes vides comme c'est le cas sur Snow Leopard, la dernière colonne prend toute la place permettant ainsi à l'aperçu de s'agrandir au fur et à mesure. Exemple, la seule différence entre les deux photos suivantes, c'est la taille de la fenêtre (et donc de l'aperçu!).

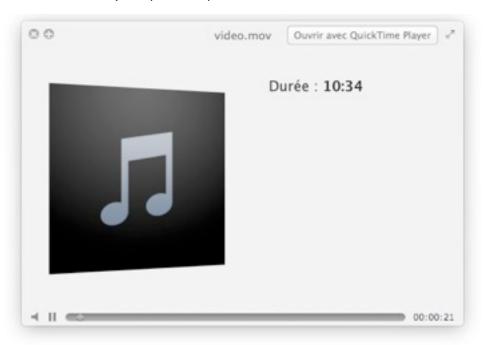


Une remarque cependant, Apple nous fait un coup dont elle est coutumière, les raccourcis clavier ont encore changé pour la présentation, cette fois ce sont ceux utilisés dans Tiger (10.4): option +commande 1,2,3,4 alors que sur Snow Leopard on était revenu aux originaux commande 1, 2, 3, 4! On va finir par se lasser de ces aller et retour;)

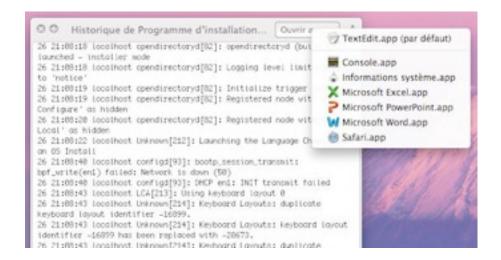
Premières impressions

#### QuickLook

Le design fait peau neuve avec des fenêtres à fond blanc... Les goûts et les couleurs... On appréciera ou on détestera cette nouvelle nuance. De notre côté, en terme de cohérence nous ne comprenons pas bien le choix d'Apple. L'ancien design s'harmonisait avec les listes du dock (ces dernières restent noir translucide) ce qui n'est plus le cas.



Nouveau sur la fenêtre, un bouton "Ouvrir avec" est appréciable, même si un double clic réalise la même action. Cela devient intéressant lorsque l'on reste appuyé, un menu contextuel apparait et donne le choix d'ouvrir le fichier avec un autre programme que celui par défaut. Hélas, ce n'est pas encore fonctionnel, quel que soit le choix effectué dans le menu, c'est le même logiciel qui ouvre le fichier. Un bug typique d'une version bêta.



Premières impressions

### Préférences systèmes

Les préférences systèmes ne subissent pas de changement majeur à part un déplacement d'Accès Universel qui se trouve désormais dans Personnel et des changements de nom. Ah si pardon, elles sont sans doute dopées aux stéroïdes, tout se fait avec une grande vivacité.



### **Comptes Internet**

Le seul nouveau panneau est "Comptes Internet" qui permet d'utiliser un compte mobileme, GMail, Exchange, Yahoo!, Aol, LDAP... Partagée entre plusieurs applications, cette nouvelle fonction permet de configurer en un clic son compte avec Safari, Mail, iCal, ou encore iChat. Malheureusement, ce fut un échec lorsque nous avons voulu utiliser la synchronisation d'iCal avec un compte GMail. De plus, aucune option n'est proposée pour synchroniser son compte Google avec les signets de Safari. Lorsque les problèmes seront réglés, c'est ici que seront gérés aussi bien des abonnements au "Cloud", que votre simple compte mail local.

#### Confidentialité

Un nouvel onglet a été ajouté dans Sécurité qui s'appelle désormais Sécurité Confidentialité. Cet onglet propose deux options : l'une permettant d'autoriser l'envoi direct à Apple de rapports suite à un crash d'application ou du système, l'autre autorisant ou non la localisation géographique pour les applications qui en feront la demande. Cette dernière option nous laisse un certain goût amer, vu le tollé provoqué par l'usurpation de données personnelles par certaines applications iPhone...



Premières impressions

#### **Parole**

Apple a été précurseur dans la synthèse vocale avec MacInTalk apparu à l'époque du Système 6. Pour autant, ces voix sont restées obstinément anglaises pendant toutes ces années. Les célèbres\* voix de Ralph, Fred, Victoria, Bells, ou encore Albert n'ont pas évolué jusqu'à l'apparition de Vicky dans Mac OS X.3 (2003), puis Alex dans Mac OS X.5 (2007).

Apple a enfin découvert qu'on ne parle pas qu'anglais dans le monde (sachant qu'ils font maintenant un peu plus de la moitié de leur chiffre d'affaires en dehors des États-Unis, il était temps!) ils proposent donc de télécharger 53 extensions de qualité (non encore disponibles). Trois voix sont proposées pour les Français : Sébastien, Thomas et Virginie. Ils n'ont pas fait les choses à moitié, la quantité de langues proposées est impressionnante.

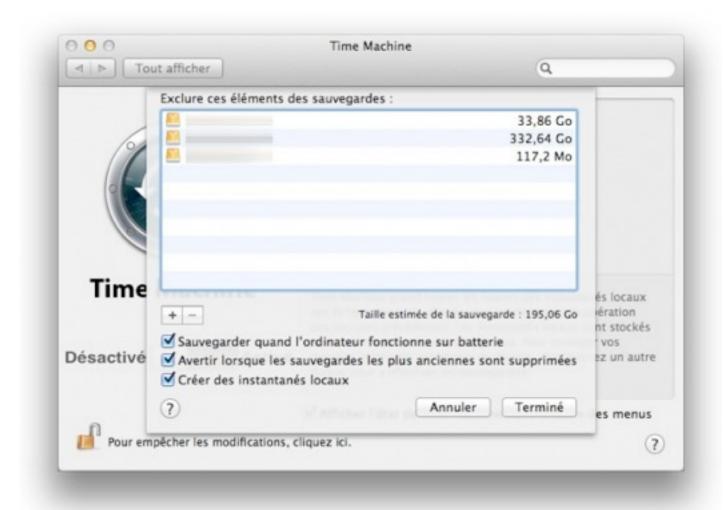


<sup>\*</sup> De nombreux artistes ont utilisé ces voix dans leurs compositions : Radiohead, Benny Bennassi, Aphex Twin, Calogero, Mr Oizo, et bien d'autres...

Premières impressions

#### TimeMachine: Instantanés locaux

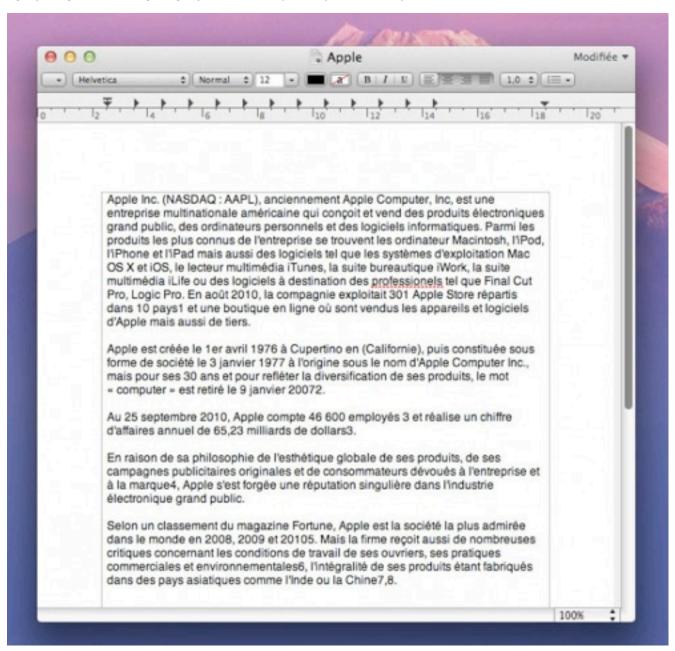
TimeMachine offre une nouvelle option très intéressante, il s'agit d'instantané local, ou encore "local spnapshot" en anglais. Elle fonctionne sur le disque interne de l'ordinateur, et réalise une sauve-garde automatique chaque heure de tous les fichiers modifiés. Ainsi lorsque votre disque dur de sauve-garde TimeMachine n'est pas relié, notamment lors de l'utilisation d'un ordinateur portable en déplacement, TimeMachine s'occupe de faire du contrôle de version. Cette fonctionnalité est aussi présente dans les logiciels qui le permettent, cf. TextEdit.



Premières impressions

### **TextEdit**

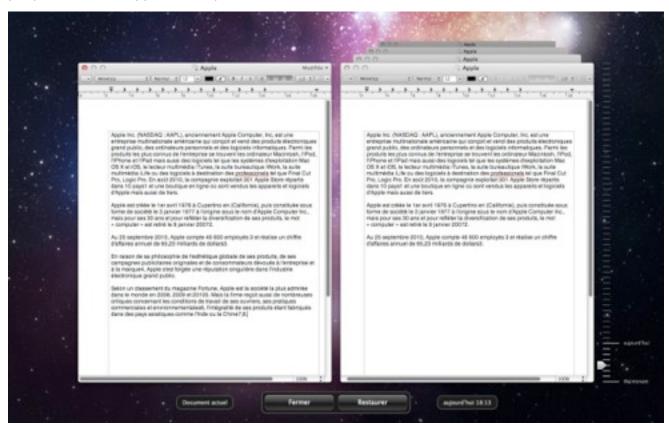
Le traitement de texte allégé d'Apple a subi une rénovation de son interface : plus moderne et plus fonctionnelle avec une nouvelle barre d'outils. Il sera encore plus appréciable au quotidien pour la rédaction de petits documents ne nécessitant pas d'options de mise en page évoluées. C'est malheureusement dans ce domaine que TextEdit devient limité, Apple n'a toujours pas estimé utile d'ajouter une option pour ajuster les marges... Les plus malins connaissent l'astuce, il faut éditer le document rtf dans le Terminal (avec Vim par exemple) et modifier les valeurs des attributs margl, margr (marge left, marge right), bref une option qui n'aurait pas été un luxe.



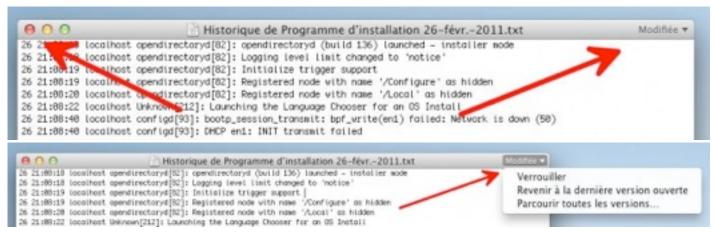
TextEdit nous a permis d'avoir un aperçu du nouveau gestionnaire de versions de document. La présentation reprend celle de TimeMachine, à gauche la version actuelle, à droite celles enregistrées auparavant. Lorsque l'on connait Time Machine, on peut se dire qu'il n'y a rien d'impressionnant dans

### Premières impressions

cette nouveauté, pour autant, c'est un outil qui va surement changer la manière de travailler de pas mal de monde. Reste à savoir si toutes les applications pourront en bénéficier, et donc savoir s'il sera simple pour les développeurs d'implémenter cette fonction.



En conjonction avec le gestionnaire de versions, nous nous sommes rendu compte que le point rouge en haut à gauche de la fenêtre ne se noircit plus en son centre lorsque des modifications non enregistrées ont eu lieu dans un fichier. on peut même fermer un document modifié sans l'enregistrer et sans alerte, ceci grâce encore au gestionnaire de versions. Il y a quand même une indication sur la fenêtre comme on peut le voir sur les photos ci-dessous.

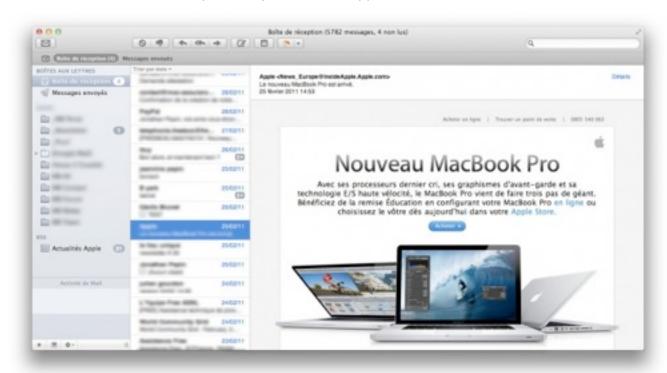


Les applications non compatibles avec le gestionnaire de versions n'ont pas ces fonctionnalités, et leur point rouge est tout à fait traditionnel.

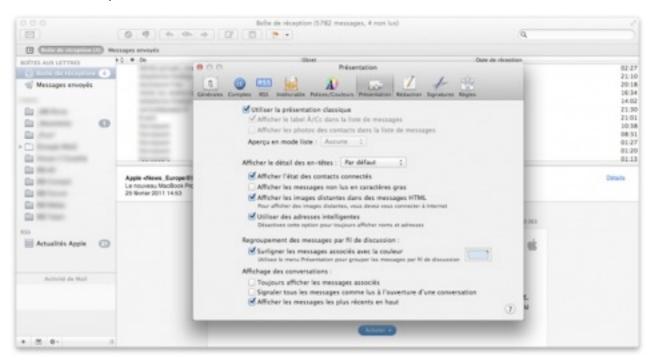
Premières impressions

### Mail

Encore iOS, l'interface reprend la présentation apparue sur l'iPad.



Cependant si vous n'êtes pas conquis, libre à vous d'utiliser l'ancienne disposition. Le choix est disponible dans les préférences.



Premières impressions

### QuickTime

La nouvelle version du logiciel vidéo d'Apple passe de 10.0 à 10.1. Cette mise à niveau n'a rien d'extraordinaire, elle permet juste de retrouver quelques rares options disparues de QuickTime 7. Néanmoins, nous n'avons pas trouvé d'options comme dans QuickTime Pro pour réaliser un vrai montage, un recadrage, des masques vidéo ou encore des watermarks...

Ceux, comme nous qui attendaient Lion pour avoir un logiciel qui tienne la comparaison avec la version 7 en seront pour leurs frais, on en est loin. Nous ne vous cacherons pas notre déception, lorsque QT X est apparu, nous



disions qu'il fallait laisser le temps à Apple de travailler, le framework Quick Time est un monstre, reprendre tout de zéro comme ils l'ont fait ne peut pas se faire en quelques mois. Or la ça va faire maintenant quelques années et pour quel résultat?

Il faut bien comprendre l'enjeu, Quick Time constitue l'architecture multimédia du Mac, c'est le squelette sur lequel toutes les applications vidéo et audio sont construites. S'il doit être question de moderniser les logiciels pro d'Apple (nous pensons en particulier au vaisseau amiral, Final Cut Pro), ça ne pourra pas se faire sans un framework Quick Time solide (64 bits, ça c'est fait) et pétri de fonctionnalités (c'est la que le bât blesse).

Lors du lancement de certains fichiers vidéo exotiques, notamment encodés en wmv, QuickTime 10.1 nous invite à installer QuickTime 7! Ce qui nous avons accepté, mais ce dernier a été en échec ne le trouvant pas sur les serveurs d'Apple.



Nous nous sommes empressés de le faire nous même, QuickTime 7 Pro fonctionne parfaitement sous Lion, ce qui veut dire que la situation est la même que sur Snow Leopard, les deux versions cohabitent encore. Nous ne comprenons définitivement pas les choix faits par Apple à propos de QuickTime, et espérons que la situation sera moins déprimante lors de la sortie de Max OS X Lion pour le grand public.

Premières impressions

### **Aperçu**



Qui ne s'est pas déjà retrouvé dans la situation d'avoir un document PDF nécessitant une signature manuscrite? Eh bien avec Lion, ce problème n'en sera plus un. Dans les préférences du gestionnaire de PDF de Mac OS X, on aura la possibilité de scanner une signature avec la caméra de l'ordinateur. Le résultat est tout à fait probant :

La deuxième fonctionnalité intéressante que nous avons notée est dans le menu outils : "Afficher la loupe". C'est aussi très efficace, une fois la loupe opérationnelle, on peut faire varier le rapport d'agrandissement avec le + et le - du pavé numérique, sur la photo ci-dessous, on voit la loupe avec son rapport minimum (2x). On peut augmenter ce rapport jusque 25x.





Enfin, la recherche dans Aperçu a été renovée, d'avantage d'informations sont visibles.

Premières impressions

### iCal, Carnet d'adresses

L'apparence de ces logiciels a été modifiée pour s'harmoniser avec le reste du système.

Carnet d'adresse revêt un design totalement inédit avec deux modes de présentation : "livre" ou

"tablette». La fenêtre est redimensionnable.



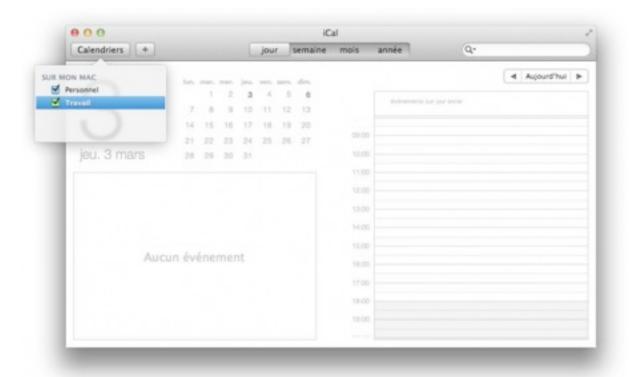


Les éléments dans iCal ont été réorganisés, la liste des calendriers et le mini-calendrier ont disparus.

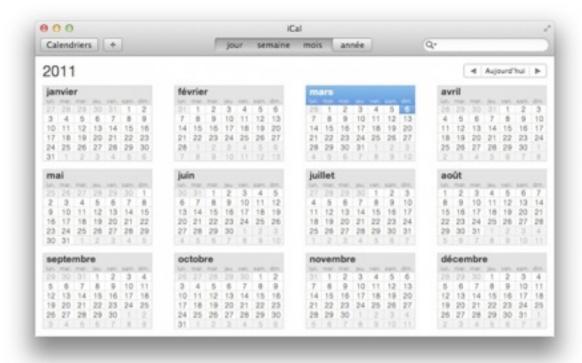


Le mini-calendrier se trouve par défaut dans la vue par jour. La liste des calendriers s'affiche via le bouton "Calendriers".

Premières impressions



Une nouvelle vue "année" est disponible.



Premières impressions

### **Architecture Système**

#### Gestion des ressources

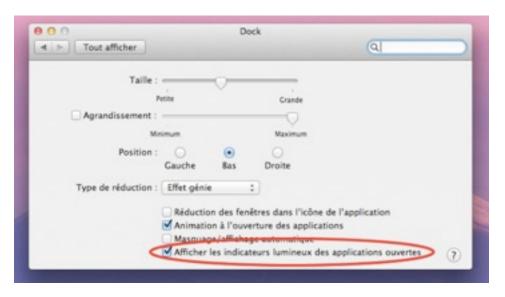
Lion a été revu au niveau de la gestion des ressources et des processus. Dans un souci de perfectionner l'ergonomie pour l'utilisateur et grâce au savoir issu d'iOS, Apple veut tendre vers la fin de la notion d'état de programme : "exécuté" - "quitté". Une analyse du comportement de l'utilisateur permet de constater que les ressources ne sont pas toujours libérées au bon moment : programme non quitté pourtant non utilisé depuis un long laps de temps ; programme qui vient d'être quitté malgré un besoin immédiat... Ainsi, Apple a compris qu'il vaut mieux que ce soit le système qui gère les ressources plutôt que l'utilisateur. De plus, cette tâche devient totalement transparente.

Dans Mac OS X Lion, le Dock n'indique plus par défaut si le programme est lancé ou non.



Néanmoins il s'agit d'une option disponible dans les préférences systèmes.

En l'activant, nous pouvons observer le nouveau comportement des applications : lorsque l'on ferme la dernière fenêtre, l'état du logiciel n'est plus indiqué comme en cours d'exécution dans le Dock. Néanmoins, en affichant les ressources dans le moniteur d'activités (ou avec la commande "top" ou encore avec "ps ux" dans le Terminal), nous pouvons constater que l'application est toujours dans la file des processus systèmes.

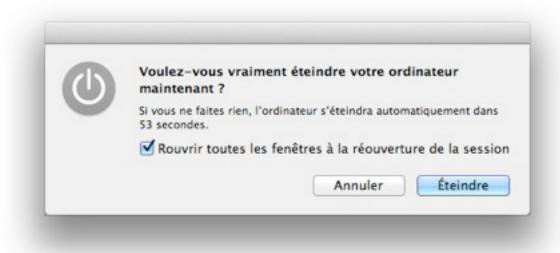




Mais vous l'avez compris il n'est plus nécessaire de quitter le programme à la main, le système s'occupe de tout.

Premières impressions

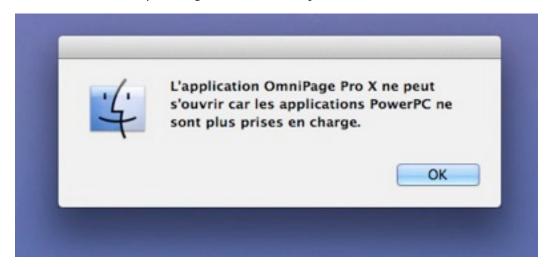
Encore plus fort, lors de l'extinction ou lors du redémarrage de l'ordinateur, il nous est proposé de rouvrir toutes les fenêtres!



Pour les utilisateurs les plus exigeants, les ouvertures automatiques au démarrage ne deviennent plus indispensables. Bien que cette option existe toujours.

#### Suppression de Rosetta

Les développeurs ont eu cinq années pour migrer leurs applications PowerPC vers la plateforme x86. Une éternité en informatique. Cependant, certains anciens programmes Carbon avaient le mérite de pouvoir encore tourner sur nos systèmes récents. De même pour certains pilotes de périphériques dont les constructeurs n'avaient pas daigné les mettre à jour.



Ainsi, si vous êtes dans ce cas, le passage à Lion demandera réflexion entre le gain réel du nouveau Mac OS X et les solutions alternatives à disposition, et la perte engendrée.

Premières impressions

### **Lion Server**

Autre nouveauté majeure, Mac OS X Server disparait en tant que produit indépendant, dorénavant il est intégré à Mac OS X client.

Certains professionnels sont ravis, ils pensent que c'est la preuve qu'Apple n'abandonne pas ce secteur qui s'était retrouvé perdu après l'abandon des Xserve. Ils interprètent cela comme un signe fort du maintien de Cupertino. Avec les Mac mini server, la cible est circonscrite, seules les TPE et PME sont visées et le fait qu'il ne subsiste qu'une seule version du système va leur faciliter la vie et leur faire des économies, en effet.

D'autres en revanche considèrent que c'est le début de la fin, supprimer la version Server permet aussi de se débarrasser de ce qui allait avec, les contrats de service et de support qui coutaient cher à maintenir, pour un chiffre d'affaires anecdotique. C'est d'ailleurs ce qui avait motivé l'arrêt des Xserve, le fait qu'il y ait si peu de ventes.

Les signes ne sont pas encore suffisamment clairs pour se faire une idée définitive, voyons plutôt ce que propose la version server.

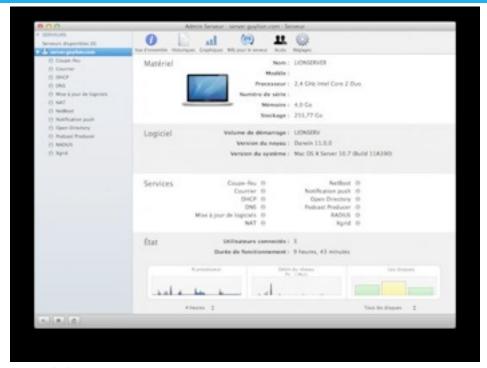
C'est au tout début que cela se passe, une fois que l'on a choisi d'activer la partie serveur en faisant une installation personnalisée, on se retrouve exactement comme avec Snow Leopard Server, une fois l'installation finie, on commence a faire la série de réglages et de configuration nécessaire au fonctionnement du serveur (nom de domaine, DNS, etc).

Au niveau des outils, très peu de changements par rapport au Leopard des neiges. Une fois enlevés ceux qui étaient dédiés aux Xserve, il en reste sept plus un qui fait la synthèse :



Les deux outils principaux de configuration, Admin Serveur et Gestionnaire de groupe de Travail sont apparemment identiques.

Premières impressions



L'application "Préférences du Serveur" sur 10.6 qui permettait d'avoir un point de vue superficiel sur la totalité des services fonctionnels disparait aussi. Pour la remplacer, une nouvelle application : "Serveur". Elle remplit à peu près le même usage, d'un coup d'oeil se faire une idée de l'état du serveur, activer ou désactiver les services, c'est un peu la tour de contrôle qui fait la synthèse, évaluer la situation et envisager une action.



Premières impressions

### Conclusion

Au niveau performances, il y a du mieux sur certaines applications et globalement une impression de réactivité très addictive.

Au niveau de la forme, une chose est certaine, si vous n'aimez pas les effets visuels, vous allez détester Lion! Il y a des animations pour TOUTES les opérations: les sliders, l'accès au LaunchPad, à MissionControl, une correction dans TextEdit, l'ouverture d'une page de Safari, rien n'est oublié, le mot clé est: fluide. Les cartes graphiques de nos ordinateurs vont avoir encore plus chaud à partir de cet été!



Chaque version majeure de Mac OS X est marquée par un nouveau fond d'écran par défaut. Apple nous a toujours habitués à un style abstrait : les versions 10.0 à 10.4 présentaient une dominante bleue, puis le virage avec les léopards 10.5 et 10.6 et leurs parures galactiques rose-violettes.

Mac OS X Lion marque une évolution avec une photographie du mont Fuji. C'est le nouveau symbole de Mac OS X. Selon une étymologie populaire japonaise, Fuji signifie "sans égal", ce concept qualifie parfaitement le nouveau système. Par le passé nous avions été plutôt déçus des évolutions à minima entre 10.5 et 10.6. (cf. article de 2009).

Pour cette nouvelle mouture, Apple a pris le temps de repenser et d'améliorer l'ergonomie de l'environnement de travail du Macintosh.



La majorité des nouveautés viennent d'iOS : scroll, plein écran, lanceur d'applications, présentation de Mail, gestion transparente des processus.

Néanmoins, elles s'intègrent naturellement au système, à tel point que revenir à Snow Leopard engendre un sentiment de régression. Apple apporte également un lot de nouvelles fonctionnalités spécifique à Mac OS X : instantanés locaux et versions des documents avec TimeMachine, recherche plus intuitive, interface épurée, centralisation des comptes Internet, réouverture des fenêtres et applications au redémarrage, etc.

À l'issue de cet aperçu, non exhaustif, nous en oublions presque que ce système est une bêta, la stabilité est déjà assez impressionnante. À tel point que nous en venons à espérer même que les ingénieurs d'Apple nous réservent encore quelques surprises pour la version finale prévue cet été... Ce nouveau système s'annonce finalement pas si mal que ça malgré son pédigrée clairement "iOèsque"!